

Il ne faut point lire la *vie* de sainte Marguerite, nous avons belle delivrance, « cela se dit quand « on voit la compagnie manger fort viste ou de « bon appetit. »

Faire *vie* qui dure, i. « despenser peu, espar-
gner. »

Vie vie, « mot pour chasser une personne, etc. »

C'est toute ma *vie*, i. « ce que j'ayme le plus. »

Viell. Voyez à *Vieux*.

*Faire chevaucher la *vieille*, i. « gagner une
partie sans que les autres prennent un coup. »

Une chose *vieille* cuite, i. « qui est cuite il y a
long temps. »

*Ils accordent bien leurs *vielles*, i. « ils ont de
l'intelligence. »

*Long comme une *vieille*, i. « fort lent, » vulg.

Vieller, i. « faire lentement une chose. »

Un *vieux* loup, i. « un vieillard malicieux. »

Un *vieux* loup, « sorte d'espée. »

Discours au *vieux* loup, i. « impertinents. »

Sentir le *vieux*, i. « avoir un mauvais goust. »

Vieux comme les ruës, i. « fort vieil. »

Estre *vif*, i. « gras, vigoureux, prompt. »

Piqué au *vif*, i. « fort offensé. »

Avoir du *vif* argent dans la teste, i. « estre fol
ou estourdy. »

La *vigne* de Courtille, belle monstre et peu de
rapport, i. « bien de l'apparence et peu de bonté. »

La *vigne* à mon oncle, i. « une vigne où tout le
monde prend. »

Beuvons, les *vignes* sont belles.

Pourquoy ne boirons nous pas, avons nous fait
geler les *vignes*.

Sirop *vignolat*, i. « du vin. »

Vilain, « pour avare. »

Un *vilain*, i. « un paysan. »

*Tous *vilains* cas sont reniables, i. « on ne veut
jamais avouer une mauvaise action. »

Oignez *vilain* il vous poindra, poignez *vilain* il
vous oindra, i. « qu'il ne faut point flatter les
paysans, mais plustost les traiter rudement. »

*Il est honneste homme, il n'a rien de *vilain* que
le corps, i. « c'est un sale personnage. » Item,
« il est avare. »

Vilainie, i. « avarice. »

*Estre de son *village*, i. « estre simple, estre
niais. »

*C'est un grand plaisir pour la *ville*, les faux-

bourgs n'en peuvent mais, « cecy se dit lors que
quelqu'un fait entendre ses appetits ou volonte. »
Raillerie vulgaire.

Qui sent sa bonne *ville*, i. « qui est civil. »

Oüy dire va par *ville*. Voyez à *Dire*.

L'on donne ces attributs aux yvroignes selon
l'effet que fait le *vin* en eux.

Vin d'asne, i. « qui rend la personne assoupie
« apres avoir trop beu. »

Vin de cerf, i. « qui fait pleurer. »

Vin de Lyon, i. « qui rend furieux ou querel-
leux. »

Vin de pie, i. « qui fait cajoller. »

Vin de porc, i. « qui fait rendre gorge. »

Vin de Renard, i. « qui rend subtil ou mali-
cieux. »

Vin de singe, i. « qui fait sauter et rire. »

*Du *vin* de Nazareth, i. « du vin qui passe à
« travers du nez, lors que l'on rit en beuvant, »
vulg.

Du *vin* de Bretigny qui fait danser les chevres, i.
« du vin fort verd. »

A bon *vin* ne faut point de bouchon. Voyez à
Bouchon.

Bon *vin* bon esperon, i. « apres avoir beu l'on
« fait librement quelque chose. »

Apres *vin* boire, i. « apres s'estre enyvré. »

*Du *vin* enragé, i. « de l'eau, » vulg.

Vin de monsieur du puits ou de monsieur de la
fontaine, « idem. »

*Chaque *vin* a sa lie, i. « chaque personne a son
« vice. »

Si vous avez mal à la teste prenez du *vin*, « cela
« se dit en riant à une personne qui se plaint. »

On n'est pas quitte de ce marché là pour le *vin*,
i. « quand on est marié on ne se separe pas facile-
« ment. »

Le *vin* que l'on donne aux valets, i. « quelque
« recompense que l'on donne aux serviteurs. »

Cela s'en va comme le *vin* du valet, i. « cela
« s'entend, il faut que cela soit, » vulg.

On ne connoist pas le *vin* aux cercles, i. « on
« ne connoist pas les personnes à les voir sim-
« plement. »

*Un manteau doublé de *vinaigre*, i. « un man-
« teau d'estoffe fort legere, et sans doubleure. »

*Une mine à laster *vinaigre*, i. « mine rude,
« visage refroidné. »

Il a beu du *vinaigre*, i. « il fait mauvaise mine. »